



Il est écrit au tout début de notre Paracha que D.ieu S'est révélé aux Patriarches sous le Nom de "Kel Chadaï", qui est un Nom divin qui s'inscrit dans les limites du monde, et qu'Il est apparu à Moché sous le Nom d'Havayéh, lequel Nom dépasse toutes les limites de ce monde.

Par ailleurs, il est rapporté dans le traité Nédarim (38a) que 50 portes de la Connaissance ont été créées dans le monde et que toutes ont été données à Moché, exceptée une seule.

Le fait qu'il manque à Moché la dernière des portes de la Connaissance est allusionnée dans le verset des Téhilim (8, 6):

"Or, Tu fis de lui (de Moché) un peu moins que les anges célestes".

L'expression 'Tu fis de lui un peu moins...' ('Varé'hasréhou méat') signifie qu'il manque à Moché 'un peu' ('méat'), c'est-à-dire qu'il lui manque la 50ième porte de la connaissance car 'méat' représente la 50ième porte.

Les trois lettres (en hébreu) du mot 'méat' forment dans un ordre différent le mot 'taam': le sens.

Il est donc possible d'expliquer que la 50ième porte représente la signification profonde (taam) des Commandements divins, c'est à dire la Torah nouvelle que l'Eternel dévoilera au Machia'h.

Dans le Torat Ména'hem (5752-1991, page 68), le Rabbi explique que Moché quitta ce monde sur le Mont Névo. Le mot Névo se décompose en Noun-Bo: 'en lui (est) la cinquantième...'. De fait, Moché atteignit la dernière porte de la compréhension au moment de sa mort.

Cette explication du Rabbi s'accorde avec l'explication de Rachi du verset (Dévarim, Brakha, 34, 5):

"Il mourut là-bas, Moché serviteur de L'Eternel, dans le pays de Moab par la bouche de l'Eternel". Rachi explique que Moché mourut par un baiser de L'Eternel.

D'après l'enseignement de la Hassidout, le dévoilement de la Torah, qui est en soi un acte d'amour est comparable à un baiser.

A l'évidence le baiser que l'Eternel donna à Moché n'est pas sans évoquer le dévoilement de la Torah nouvelle, la signification profonde des Commandements divins, la 50ième porte.

Il est écrit (voir le Traité Bra'hot, 7a) que bien avant sa mort Moché demanda à D.ieu de lui

dévoiler Sa Face, et que l'Eternel lui répondit: 'Tu ne peux voir Ma Face et vivre'.

C'est effectivement ce qui se produisit bien plus tard, quand Moché reçut le baiser divin. Celui-ci provoqua sa mort car Moché vit à ce moment la Face de l'Eternel, laquelle n'est autre que la révélation de la Torah nouvelle.

Il est écrit cependant que "Moché fut le premier libérateur et sera également le dernier", et nous devons comprendre que Machia'h est 'l'extension de Moché'.

La mort de Moché 'dans le pays de Moab' est une allusion au fait que Machia'h est l'extension de Moché, car 'le pays de Moab' évoque Machia'h du fait qu'il est un descendant de Ruth la moabite.

A chaque époque il s'élève un Juste de la dimension de Moché et le verset 'Moché mourut dans le pays de Moab' fait allusion au fait qu'après la mort de Moché s'élèvera un Juste de sa dimension, qui n'est autre que le Machia'h qui enseignera la Torah nouvelle, dont Moché eut la vision par un baiser avant de mourir.

Moché fut le seul 'à parler avec D.ieu face à face' mais lorsque L'Eternel lui dévoila le plus au niveau de 'Sa Face' l'âme de Moché s'envola de la même façon que 'les âmes des enfants d'Israël s'envolèrent lorsqu'ils entendirent la Voix de L'Eternel', ainsi qu'il est écrit: 'Moché mourut par le baiser de L'Eternel'.

Il n'en sera pas ainsi pour le Machia'h qui représente le niveau de Yéhida. Machia'h est le seul à pouvoir recevoir la révélation de la Face de L'Eternel, la 50ième porte, sans que son âme

quitte son corps.

Il est dit en effet à son sujet 'qu'il chevauche un âne', et la 'Hassidout nous enseigne que cela signifie qu'il domine la matière (le mot Hamor: l'âne, a les mêmes lettres que le mot 'Homer : la matière).

Il est ainsi possible d'expliquer que 'Machia'h chevauche un âne' signifie que l'Essence de l'âme du Machia'h est révélée dans son corps, qu'elle domine, 'chevauche' son corps, et c'est précisément pour cela que son être peut supporter le dévoilement de la Face du Saint béni soit-Il.

Par ailleurs, 'Machia'h chevauche un âne' signifie également qu'il domine totalement la matière physique et que celle-ci ne peut en aucun cas dissimuler le spirituel divin qu'elle nous cache.

Aussi, Machia'h est le seul capable de recevoir et de transmettre la profondeur de la Torah car il n'en modifie pas son authenticité, sa vérité.

Dans notre Paracha il est écrit que D.ieu s'est fait connaître à Moché sous le Nom divin Havayéh.

D'après la Halakha, le Sofer qui écrit ce Nom divin doit dessiner des Couronnes (des Tagim) sur chacune de ses lettres.

La Hassidouth nous enseigne que le Tag qui se trouve sur la première lettre du Nom Havayéh, la lettre Youde, représente la lumière de Kéter, laquelle designe l'Essence divine.

Ce Tag est donc lui-même une allusion à la Torah nouvelle, la Torah du Machia'h.

Il est écrit dans le Traité Ména'hot (29b):

Rabbi Yéhoudah a dit au nom de Rav:

'Lorsque Moché monta aux cieux, il trouva le Saint béni soit-Il, occupé à orner de couronnes certaines lettres.

-Souverain du monde, en quoi est-ce indispensable? Lui demanda Moché.

-Après bien des générations, viendra un homme. Son nom sera Akiba ben Yossef. Il déduira des montagnes de lois de chaque détail, des caractères de l'alphabet.

-Puis-je voir cet homme?

-Retourne-toi!....

A la lumière de cette Guémara force est de constater que Moché ne comprit pas à ce moment

la signification profonde des couronnes des lettres de la Torah, et ce n'est qu'au moment de sa mort, qu'il en comprit la profondeur quand il reçut par un baiser de D.ieu le dévoilement de la Torah nouvelle, symbolisée par le Tag sur le Youde du Nom d'Havayéh. Aussi, bien que l'Eternel lui soit apparu sous le Nom d'Havayeh, il ne perçut pas la signification profonde des Tagim.

De fait, le sens des couronnes des lettres de la Torah sera pleinement révélé lors du Don de la Torah nouvelle par l'intermédiaire du Machia'h, et notre mission consiste à nous préparer à ce dévoilement très bientôt et de nos jours, ainsi que l'a déclaré le Rabbi de Loubavitch.

Rav Yaakov Abergel